



Anne-Sophie YACONO

Deuxième partie de l'ensemble Chatteland (Terre), 2011

Lithographie sur papier Joannot 240g | 22

78 x 58 cm

Numéro d'inventaire : EAI22-11891-11891



Anne-Sophie YACONO est née en 1987 à Paris.
Vit et travaille à Nantes, France

<https://www.reseaux-artistes.fr/dossiers/anne-sophie-yacono/#travaux>

Présentation du travail de l'artiste

« L'univers pénètre en nous par les déchirures du corps » écrivait Simone Weil. Faire face aux portes de *Chatteland* demande courage, audace et force. Ce lieu indéterminé ou fictif se trouve partout et nulle part à la fois. Connaissant les secrets de ce monde entre les mondes, Anne-Sophie Yacono, peintre, dessinatrice convoque, avec cette installation massive et éloquente constituée de 11 sculptures en céramique émaillées avec socles en bois sculptés teints et cirés, une nouvelle manière d'appréhender la texture charnelle du corps. Il s'agit d'être attentif au champ de la chair. *Les portes de Chatteland* sont une parcelle de ce monde aux paysages vulvaires, floraux et sous-marins. Depuis plusieurs années, Anne-Sophie Yacono fabrique la cartographie de ce pays imaginaire qui a peut-être existé ou qui existera. Oscillant entre science-fiction, mysticisme et histoire des corps, la création de ce monde imaginaire à la fois menaçant, attrayant et fantasmé souligne l'importance de l'adversité mise à l'épreuve.

Les œuvres d'Anne-Sophie Yacono sont burlesques, carnavalesques dans son rapport premier et primaire au corps et à la chair. Bouillasse informes et gigantesques, certaines de ses peintures représentent et suggèrent des amas de corps qui tendent vers une abstraction cachant toute une part figurative faite de tracés. L'onirisme se conjugue avec le côté fictionnel d'un monde à part entière. Par cette incroyable métamorphose de la « viande humaine », ses sculptures en céramique tout comme ses peintures de très grand format nous absorbent, nous ingèrent littéralement. Projetés dans ces paysages-boyaux, à la fois intérieur et extérieur du corps, cette chair rose guimauve donne l'envie d'être triturée ou d'être mâchouillée comme un bonbon bien gélatineux.

Loin d'être sanguinolentes, ces œuvres retournent les fantasmes dans tous les sens. Sensualité, sexualité et supplices charnels sont mis hors du temps, placés dans les méandres de *Chatteland* qui nous invite à découvrir petit à petit cet autre monde où les rapports de pouvoir et de désir se confondent.

Anne-Sophie Yacono invoque la figure et l'esprit de Lucifer. *L'Enfer de la Divine Comédie* de Dante avec son florilège de punitions et de sévices, entre récompenses et châtements n'est pas loin. Contamination et saturation des lignes et des coloris aux teintes pastels, la prédominance de la couleur rose renvoie à la part infantile et caricaturale de la symbolique de cette couleur pour désigner le féminin. Du baroque à l'informel, les célèbres fresques de Carrache semblent être passées au mixeur de cuisine et à la passoire. Se référant aux œuvres de Paul McCarthy ou aux actionnistes viennois, à la littérature et au cinéma de Catherine Breillat, Anne-Sophie Yacono crée un monde de formes extra-ordinaires afin de mieux s'engouffrer dans ce premier vestibule amenant aux portes de la matière pétrifiée et inerte désirant redevenir vivante.

Marianne Derrien, *Cannibal Holocaust* versus Barbara Cartland, A l'occasion du 59ème salon de Montrouge, Réseau d'artistes des Pays de la Loire

<https://www.reseaux-artistes.fr/dossiers/anne-sophie-yacono/#textes>

Biographie de l'artiste

Anne-Sophie Yacono a étudié aux Beaux-arts de Nantes et a obtenu un DNSEP en 2011. Elle a reçu le prix de la ville en 2015, participé au Salon de Montrouge la même année et reçu une aide de la DRAC pour acheter un four à céramique en 2017. Elle a participé à plusieurs expositions collectives en France et en Asie, et plusieurs personnelles, notamment une à la galerie Lefebvre & Fils en 2015. Suivront ensuite deux expositions en duo, une

avec Simon Pasiëka en 2019 et une avec Cornelia Eichhorn en 2020. Son travail est développé autour d'un monde créé de toutes pièces : *Chatteland*. Celui-ci retourne l'agressivité du monde actuel, en particulier contre les femmes, en un lieu qui leur serait dédié. Ce monde est à la fois un refuge et une arme contre le patriarcat. Ses œuvres, principalement de la sculpture, sont d'ailleurs envahies de variations de rose (couleurs dédiées de manière arbitraire au féminin) pour montrer qu'il s'agit aussi des couleurs de l'intérieur du corps, notamment des viscères. L'idée est d'aller au delà de la surface, la peau, pour plonger dans la sensualité du corps de l'intérieur, du caché, de ce qui est occulté dans notre société actuelle. Son travail développe aussi une réflexion sur la propagande et plus largement sur les rapports de dominations. Les œuvres existent pour contaminer l'espace visuel et séduire sans dévoiler leur but. Anne-Sophie Yacono est passionnée par la musique qui est cruciale au cours du processus de création de ses œuvres. Elle l'accompagne en continu. La plupart du temps il s'agit de musique rock, métal et punk mais aussi certains artistes polyvalents entre la performance et la musique, comme Diamanda Galàs, prennent leur place dans son imaginaire. La force cathartique que dégage ces genres musicaux et ces artistes sonores est centrale dans le processus de création et d'appréhension de ses travaux. Son travail est aussi largement inspiré, outre d'art visuels, de littérature et notamment de science fiction ainsi que de ce qui en découle, comme le cinéma.

Issu du site officiel de l'artiste